

## Transcript pour l'exercice «Dé-transcript»

### INTÉRIEUR JOUR - ACADEMIE DE MUSIQUE

Une FEMME brune d'une cinquantaine d'années, cheveux épinglés en chignon, portant une jupe fuseau noire et un haut blanc et col à dentelle, se tient devant une grande fenêtre à petits carreaux. Elle y observe deux petites silhouettes en jupe en train de courir à grandes enjambées. Elle a les deux poings serrés appuyés sur les hanches, les épaules crispées vers le haut.

### EXTÉRIEUR JOUR - COUR DE L'ACADEMIE

UNE JEUNE FILLE AUX CHEVEUX BOUCLÉS et UNE JEUNE FILLE AVEC UN CHIGNON, toutes deux âgées d'environ 14 ans et vêtues d'une robe noire simple, de chaussures plates avec chaussettes blanches courent côte à côte, les yeux plissés et affichant un large sourire. Elle passent un portail de fer forgé ouvert sur la rue, face à un passage piéton. La jeune fille aux cheveux bouclés regarde l'autre en souriant, celle-ci tourne la tête vers elle et éclate de rire.

### EXTÉRIEUR JOUR - RUE DEVANT L'ACADEMIE

Une mobylette surgit, dont on a juste le temps de voir qu'elle est montée par deux personnes. Les deux jeunes filles se figent et tournent la tête dans sa direction, serrée l'une contre l'autre, yeux et bouche grands ouverts.

Trois jeunes hommes de 16 ans, assis sur deux mobylettes à l'arrêt et les yeux plissés leur font maintenant face à moins d'un mètre aux deux jeunes filles immobiles l'une contre l'autre sur le passage piétonnier. LE PREMIER CONDUCTEUR, accoudé sur le guidon, est petit avec des cheveux très courts et porte une veste noire. Derrière lui LE PASSAGER est grand et émacié. Une mèche blonde et épaisse lui cache le visage. LE DEUXIÈME CONDUCTEUR sur la mobylette à sa droite est plus rond et de corpulence moyenne. Voûté sur sa mobylette, il porte une veste blanche.

Les trois garçons fixent les filles en souriant. Le grand blond a un sourire un peu niais, de son côté le premier conducteur affiche un sourire mauvais, toujours appuyé sur sa bécane. Il approche son visage très près de celui des filles affichant un grand sourire carnassier. La jeune fille bouclée s'est réfugiée derrière sa copine qui soutient le regard du garçon, la tête rentrée dans les épaules, le bras gauche serrant son épaule droite, la bouche serrée. Elle se dégage de son amie et s'avance un peu en tirant la langue, poing serré en avant. La jeune fille bouclée, un peu en arrière, les hue avec les mains en porte-voix.

Elle font soudain volte-face et reprennent leur route en trotinant, bras grands ouverts et affichant un large sourire. La jeune fille au chignon se retourne vers les garçons pour leur lancer un dernier regard. Les trois garçons les regardent partir, debout, raides, les épaules crispées, les bras tendus le long du corps et les poings serrés. Leurs yeux sont plissés de mécontentement.

## EXTÉRIEUR JOUR - UNE ÉPICERIE AU COIN DE LA RUE

Les deux jeunes filles courent le long d'un trottoir bordé de maisons sans faste à deux étages. Au coin de la rue, à gauche, on aperçoit l'étal et l'auvent d'une épicerie.

Surgissant au coin de l'étal, sourire aux lèvres, elles regardent les fruits et légumes disposés dans des caisses. Des pommes, des oranges, des bananes, des laitues, sont rangés avec soin. La jeune fille au chignon passe en courant devant l'étal, saisit une pomme et la brandit, le visage triomphant tourné vers la jeune fille brune qui lui emboîte le pas en riant.

Une grosse main saisit au vol le poignet de la jeune fille blonde. Sous le choc, elle lâche la pomme qui s'envole. Un HOMME de cinquante ans, de carrure imposante, portant un tablier noir et une moustache brune, le visage enfoncé dans de larges épaules regarde avec un air sévère la jeune fille qu'il maintient par le poignet, d'une seule main, quelques centimètres au dessus du sol. Son autre poing serré contre son corps. Le jeune fille le regarde avec un air hargneux et balance ses jambes dans le vide.

L'homme qui maintient toujours la jeune fille place son autre main, ouverte, doigts serrés, jusque derrière sa tête. La jeune fille se protège en détournant le visage, yeux fermés, et plaçant sa petite main entre lui et elle.

Du coin de l'étal, l'autre jeune fille shoote dans un des tréteaux qui soutient les caisses de fruits. Une caisse de pommes dégringole. L'homme, prêt à abattre sa main tourne alors son regard, en direction du bruit. Une caisse de pommes s'effondre par terre.

Toutes les caisses pleines de fruits et de légumes dégringolent aux pieds de l'épicier, qui lâche la jeune fille et se retourne pour constater les dégâts. La jeune fille au chignon s'échappe instantanément.

L'homme, le regard froncé, les bras levés et les poings serrés s'avance en criant vers la jeune fille brune qui déguerpit devant lui. Dans son dos, la jeune fille blonde court dans le sens opposé. L'homme s'élance par dessus les fruits qui jonchent le sol, glisse et tombe à la renverse dans un geste ample, une jambe tendue vers le ciel. La pomme sur laquelle il a glissé s'envole au dessus de lui.

Les deux jeunes filles rient aux éclats, l'une contre l'autre, la blonde se tient le front, et la brune se tient les côtes. L'épicier à genoux au sol près de son étal s'appuie sur une main et les menace, poing serré brandi en criant.

La jeune fille bouclée, arc-boutée vers l'arrière brandit une pomme qu'elle s'apprête à lancer. Près d'elle, la fille au chignon à mis ses mains en porte voix et lui crie quelque chose, sourcils froncés.

Redressé, l'homme se prend la pomme en plein visage qui se désintègre sur son nez. Surpris, il prend le coup, raide, la tête rentrée dans les épaules. L'instant d'après, les deux jeunes filles s'enfuient en courant sur la chaussée vers le carrefour suivant.